

Mali, le beau pays que nous défendons, celui des Traoré : un esclave tué !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 3 octobre 2021





De

s militants contre la traite esclavagiste...

Nous avons déjà traité du Mali et de l'esclavage par ascendance, et ceci jusqu'en France...

En l'occurrence une question sur les ancêtres de nos Traoré chéris se pose !

<https://resistancerepublicaine.com/2020/06/24/les-ancetres-des-traore-esclaves-ou-esclavagistes/>

Dernières nouvelles du Mali :

Un esclave tué au Mali, plusieurs autres blessés lors de violences.

Publié le 1^{er} octobre 2021

(Bamako) Un jeune homme maintenu dans une condition d'esclavage héréditaire dans l'ouest du Mali a été tué et six autres personnes blessées lors de violences imputées cette semaine à ceux qui se considèrent comme leurs maîtres, ont rapporté des témoins vendredi.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Ces faits remettent en lumière la réalité de l'esclavage dit par ascendance qui persiste dans différentes régions du Mali, malgré l'abolition officielle de l'esclavage en 1905.

Antérieur à la colonisation européenne.

Subsistance de la capture d'individus remontant à avant la colonisation, des êtres humains ou des groupes sont considérés comme asservis depuis leur naissance, leur condition se transmettant par la voie héréditaire.

Des violences contre ces personnes survenues depuis le 28 septembre ont causé la mort d'un jeune à Tamora, dans la région de Kayes, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière du Sénégal.

« Il y a eu sept blessés mais, ce matin (vendredi), le jeune Diago Cissé a succombé à ses blessures », a dit Boudala Touré, jeune habitant de Tamora joint par l'AFP. « Les six autres blessés sont là. Parmi eux figure un vieux qui a perdu beaucoup de sang », a-t-il ajouté.

Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent de jeunes garçons ligotés et maltraités par des personnes munies de gourdins et d'armes blanches.

« Nous voulons nous affranchir, mais ce n'est pas facile », a dit à l'AFP Yara Coulibaly, de l'Association contre la domination et l'esclavage. Selon lui, les vidéos montrent « des représailles organisées par des chefs de village et de soi-disant nobles ». « Ils s'attaquent à nos parents dès qu'ils décident d'organiser des fêtes, des réjouissances populaires », a-t-il dit.

« Cela ne doit pas continuer et nous allons nous battre contre cet esclavage par ascendance et toutes les formes de domination », a-t-il dit.

Mamadi Kanouté, un autre habitant du village, a dénoncé le

silence des autorités publiques et coutumières.

Un détachement de gendarmes est arrivé vendredi matin sur place, selon Boudala Touré.

Les organisations de défense des droits humains ont exprimé leur indignation.

Les esclaves de plus en plus agressés.

La Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) a dit sa « très vive préoccupation » devant ce qu'elle a présenté comme une « recrudescence » de tels actes dans la région. Elle a demandé au gouvernement de « tout entreprendre » pour y mettre fin, et de traîner en justice les auteurs et leurs complices.

Pour sa part, le Mouvement pour la sauvegarde des droits de l'Homme (MSDH) appelle les autorités à « endiguer pour de bon ces pratiques moyenâgeuses qui portent atteinte aux libertés fondamentales de l'Homme et menacent la stabilité du pays » .

En juillet, des experts de l'ONU avaient appelé le Mali à prévenir de telles agressions ayant fait selon eux deux fois plus de blessés en 2021 qu'en 2020.

Leur réaction faisait suite à un incident survenu le 4 juillet lorsque des habitants du village de Makhadougou, dans la région de Kayes, avaient tenté d'empêcher des personnes qu'ils considéraient comme des esclaves de travailler dans leurs champs.

Comme on le lit dans l'article, ces faits deviennent de plus en plus fréquents.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210510-mali-une-centaine-de-victimes-d-esclavage-chassées-de-leur-village-arrivent-à-bamako>

Selon 1 association de lutte contre l'esclave

à [#Kayes](#) au [#Mali](#), 4 personnes ont trouvé la mort dans le village de [#Diankoume](#) ce soir pour avoir refusées le statut d'esclave. Ce sont Mountaga Sow, Youssouf Cissokho, Hamet Cissokho et Moïssé Cissoko. Des blessés aussi. (photo) pic.twitter.com/mc5k1cfYMG
– Abdoulaye Guindo (@abdoulayekn1) [September 2, 2020](#)